ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE O. V. N 15 16

101

Rapport des observations envoyées à l'academie par M.r Chanson Lieutenant de M.r le 1.er Chirurgien du Roy, et en chef de l'hotel-Dieu à S.t flour en haute Auvergne.

une des observations de M.r Chanson a pour objet de donner un exemple des suites facheuses des tentes et bourdonnets dans les pansements. Le malade qui en est le sujet eut un abcès à la cuisse que des dames de charité ouvrirent et panserent pendant assez longtemps. la maladie empira et quand M. Chanson ~~fut appellé~~ le reçut dans son hopital, le malade etoit attaqué de devoyement, fievre lente, marasme; et il y avoit trois trous fistuleux à la cuisse: toutes les glandes limphatiques étoient engorgées; ce fut de ce cote que le Chirurgien tourna dabord ses vues; et il reussi par les moyens usités à detruire cette affection generale: la jambe et la cuisse étoient cependant dans le meme état de tumefaction et de suppuration. M. Chanson fit communiquer les fistules par des incisions qui donnent beaucoup de pus de mauvaise nature et par flocon; cependant le ~~ma~~ femur ne se trouva pas malade; mais au bout de quelques jours il sorti avec le pus des bourdonnets applatis par les muscles dans l'intervalle des quels ils avoient sejourné. de ce moment l'état du membre s'ameliora et le malade fut gueri dans l'espace d'environ deux mois.

Les inconvenients de l'abus des bourdonnets et tentes dans les pansements sont connus de tous les chirurgiens instruits: mais si l'academie revenoit jamais sur cette matiere, nous estimons qu'elle pourroit faire usage de l'observation de M. Chanson, qui s'est d'ailleurs tres bien comporté dans les soins de tous genres qu'il a administré au malade.

La devise qu'il a mis à la tete de son observation fait l'eloge de son cœur: *Rogationem contribulati ne abjicias, et non avertas faciem tuam ab egeno:*

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 34 n° 190

La seconde observation de Mr chanson a pour sujet
une fille agée de 27 ans qui tombant d'un second etage dans
une cour, se fit une playe contuse d'environ trois pouces d'etendue,
à la partie moienne du parietal droit. elle perdit à l'instant la
parole et la vüe, et tomba dans l'assoupissement: on lui tira dans
cinq à six jours environ 75 à 80 onces de sang; et en meme temps
on examina le mal local, et l'on decouvrit une fracture avec
ebranlement de la piece superieure. le trepan fut appliqué et donna
issue à une grande quantité de sang epanché entre la dure mere
et le crane: quelques jours après une seconde application du trepan
fit sortir une egale quantité de sang plus noir que le premier: enfin
après plusieurs jours encore m. chanson appercut une nouvelle
fracture au crane et enleva par de legeres secousses la piece qui
tenoit peu: il ne sortit rien par cette derniere ouverture. la parole
revint à la malade: notre observateur dit que les yeux com-
mencerent à recevoir les rayons lumineux; mais il faut entendre,
que la malade commença à en sentir l'impression. la piece
d'os qui separoit ~~ent~~ les trois ouvertures s'ebranl~~erent~~^at^ et fut ~~ent~~ extraite
au bout de quelques jours: elle avoit deux pouces onze lignes de long,
sur un pouce neuf lignes de large. ce qui, joint aux trois trepans, donna
une large ouverture par laquelle il se fit hernie du cerveau. Mr
chanson appliqua dessus des plumasseaux trempés dans l'huile de
terebenthine, qu'il dit avoir adouci avec l'eau de fontaine; et il dit
sans doute une absurdité: une plaque de plomb, de fortes compresses
et le bandage ordinaire ~~retinrent~~ ^surent* affrass^ la hernie: mais malgré ces secours
le cerveau se trouvoit à chaque pansement passé le niveau des os.
trois mois et 22 jours s'etoient ecoulés lorsque la dure-mere qui
s'etoit exfoliée à plusieurs fois se couvrit d'une fongosité qui indiquoit
à m. chanson un abcès situé au dessous; mais on s'opposa à ce qu'il
en fit l'ouverture. la nature y pourvut et il sortit par un fort petit
~~trop~~ trou, une cuillerée et demie de pus de bonne qualité. l'ouv-
erture fut aggrandie et l'on y faisoit chaque jour des injections
vulneraires: tout alloit bien: la malade se promenoit, conversoit,
etoit meme reglée et deja eloignée de sept mois et neuf jours, du
moment de sa chute, lorsque voulant prendre son pot à pisser sous
son lit, elle tomba, perdit la parole, l'ouie, la vue et resta sans
connoissance, le pouls foible, le visage defiguré et les yeux fermés
et larmoyants --- elle perit enfin le troisième jour et l'examen du
crane montra la portion du cerveau qui avoit formé hernie, affaissée,
et le foyer rempli d'un sang de ce [illegible] et tournant à la purulence -

La nature et l'art s'etoient sans doute reunis pour le salut de la malade jusqu'à cette derniere epoque; mais il me paroit evident que M. chauson auroit du examiner le cerveau à l'endroit d'ou le pus sortoit depuis si longtemps et qu'il auroit certainement reconnu le sang decomposé qu'il renfermoit et auquel il auroit pu sans doute donner issue. d'une autre coté je crains que les injections vulneraires repetées deux fois par jour et pendant plusieurs mois n'aient entretenues ce sejour et preparé l'accident qui ~~[illegible]~~ a fait perir la malade. la nature a fait le pus, lui avoit donné issue, elle en auroit tout aussi bien detergé le siege, et elle auroit guerie la malade sans M. chauson. cette observation peut etre tres utile à l'academie, mais ne sera pas honneur à son auteur et il a eu tort de mettre en tete cette devise ... quid ultra debui facere et non feci.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

3.e observation

La troisieme observation vous presente un jeune-home de dixe neuf ans qui etant tombé dans l'eau, fut porté chez lui et laissé seul auprès d'un grand feu. il fut saisie d'une attaque d'epilepsie à laquelle il etoit sujet des sa naissance et tomba les deux mains dans le feu, ou il se brula jusqu'à la partie moyenne des avants-bras. il fut d'abord confie à des femmes; mais au bout de cinq jours la gangrene s'empara des parties et le malade fut attaqué de sincopes multipliées et de sueur froides qui annonçoient une mort prochaine: on l'apporta dans cet etat à l'hotel-Dieu. M. chauson remedia au plus urgent par l'usage des cordiaux: examina ensuite les gangrenes, il emporta tout ce qui en etoit susceptible et trouva les os cubitus, ~~les os~~ du carpe, du metacarpe et des doigts cariés; les tendons des muscles extenseurs detruits et les poignets tenants à peine: cependant les muscles de la face interne de l'avant-bras n'etoient nullement endommagés; ce qui determina M. chauson à se refuser à l'amputation que demandoient les medecin et chirurgiens de l'hopital, consultés. les pansement furent faits regulierement deux fois par jour; la gangrene se separa; une partie des cubitus, quelques ~~les~~ os du carpe, tous ceux des metacarpes et la plus part des doigts furent detruits et emportés; il ne resta que les deux pouces et les premieres phalanges des index. onze mois de pansement amenerent la cure parfaitte d'une maladie aussi grave.

cette cure est plus propre à faire honneur à M. Chausson, qu'à contribuer aux progrès de l'art; les faits de ce genre ne sont pas rares; mais il est bien ordinaire que les chirurgiens ne secondent pas si bien la nature et que celle-ci ne soit pas si favorable au malade. Nous nous faisons un plaisir de dire avec M. Chausson, de lui-même, qu'il s'est conduit avec cette sagesse qui caractérise le vrai chirurgien.

Pelletan

101.

M. Chausson